

« Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu... »

Je pourrais passer des heures et des heures en prière, à réciter bien des choses, à demander, à remercier, à dire à Dieu que je l'aime. Mais si je ne l'aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Je pourrais passer des heures à expliquer aux autres ce qui est bien ou mal, ce qu'il faut faire ou non, ce qu'il faut être ou non, à dénoncer auprès d'eux l'injustice, les convaincre de ceci ou cela. Mais si je ne les aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Je pourrais passer des heures à parler de Jésus aux autres, à annoncer l'Évangile, à vouloir être missionnaire auprès d'eux, à leur faire de grands discours théologiques ou de grandes homélies, à rêver leur « conversion ». Mais si je ne les aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Je pourrais passer des heures à critiquer ce qui ne va pas dans la société, à me lamenter sur elle, à rêver une société idéale à mes yeux plutôt que celle qui m'entoure, à vouloir exclure ou chasser ceux qui sont différents de moi. Mais, cette société, ce monde, si je ne l'aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Je pourrais passer des heures à m'occuper des plus pauvres, des exclus, des migrants, à vouloir les aider d'une façon ou d'une autre, jusqu'à tout donner. Mais si je ne les aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Je pourrais passer des heures à contempler la nature, à me désoler de ce que l'on en fait aujourd'hui, à me désespérer d'une inconscience et d'une inaction face aux changements qui l'atteignent. Mais cette nature, si je ne l'aime pas... Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu.

Car Dieu est amour.

**Thierry Sauzay, vicaire**